

Éducation/Paiement de la PIP et des vacances

Les enseignants perçoivent enfin leurs émoluments



À la fin du parcours, la joie se lisait sur la figure des enseignants qui ont été servis.



Des enseignants vérifiant, sur les listes affichées au ministère de l'Éducation nationale, si leurs noms y figurent.

R.H.A
Libreville/Gabon

À deux mois de la fin d'une année scolaire en dents de scie, le ministère du Budget et des Comptes publics procède, depuis jeudi dernier, au paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du deuxième trimestre de l'année 2015 et des vacances du baccalauréat de l'année 2016.

LA prime de la discorde est enfin payée aux enseignants du ministère de l'Éducation nationale. Le paiement est effectif depuis jeudi dernier. Il s'agit là de celui de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du deuxième trimestre de l'année 2015 et des vacances du baccalauréat de l'année 2016.

Hier encore, une grande agitation était perceptible au ministère de l'Éducation nationale où ceux qui étaient sous bons de caisse percevaient également

leur dû. Si certains passent à la "caisse" sans trop de difficultés, d'autres en revanche tentent de repérer leurs noms sur les différentes listes affichées avant d'accéder à la salle de réunion, lieu de récupération des bons de caisse. Pour d'autres, c'est la croix et la bannière où la patience est de mise. D'après des informations recueillies auprès de la tutelle, ce paiement qui s'étend sur une semaine s'effectue de deux manières : par virement bancaire, pour ceux qui disposent des comptes, et par bons de caisses mis à la disposition de la Direction centrale des affaires financières pour les ayants droit de la province de l'Estuaire et de la direction d'académie provinciale pour ceux de l'intérieur du pays ne possédant pas de compte bancaire.

"Nous avons des comptes bancaires, pourquoi ne pas avoir procédé par virement ? Qu'on fasse venir les gens de l'intérieur du pays alors qu'on doit également re-

prendre les cours dans nos établissements respectifs. Je suis domicilié à la BGD, ça aurait pu se faire simplement. Où encore remettre les bons de caisse aux responsables d'établissements pour éviter tout ce brouhaha auquel nous sommes confrontés", a regretté Mathieu Moussavou, parti de l'intérieur pour percevoir son argent.

Un avis qui semble partager Angèle O., venue d'un village du Moyen-Ogooué. "Je ne suis pas satisfaite de ce traitement. La salle dans laquelle les bons de caisse sont distribués est étroite et manque cruellement d'air. On y suffoque ! Tu entres convenablement vêtu et tu en ressorts complètement trempé de sueur !", se plaint l'enseignante, visiblement remontée, bien que tenant son bon de caisse dans ses mains. Il faut donc s'armer de patience lorsqu'on accède à cette pièce où tout le monde se bouscule pour être servi. Visiblement, l'information selon laquelle il n'était pas néces-



Après l'étape de vérification des noms sur les listes, celle de retrait des bons de caisse.

saire de faire le déplacement n'est pas passée. Ce qui justifie ce tohu-bohu observé au ministère de l'Éducation nationale.

"Je n'ai vu mon nom sur aucune de ces listes, je ne sais quoi faire !", se plaignait un des enseignants rencontrés, hier, et qui n'était visiblement pas le seul dans son cas. Pour ces "oubliés", l'administration leur aurait demandé d'adresser des réclamations à la Direction centrale des affaires financières.

Pour rappel, sur la liste des revendications figuraient le non-paiement de la PIP

du 2e trimestre 2015, des rappels et des cas d'omission de la Prime d'incitation à la fonction enseignante (Pife) 2015. Sans oublier le paiement intégral des vacances et des arriérés des salaires des enseignants "séquestrés" de mars à août 2015, y compris l'organisation du concours d'entrée à l'École normale supérieure (ENS).

Mais pour bon nombre d'enseignants rencontrés, hier, ce paiement de la PIP et des vacances, est déjà un grand pas vers la reprise des activités académiques.

Vie des associations/2e édition du Réseau gabonais des psychologues du travail et des organisations (RGPTO)

La famille s'agrandit

AJT
Libreville/Gabon

TRADITION respectée chez les psychologues du travail et des organisations qui ont célébré, samedi dernier, à Libreville, la deuxième édition de la grande soirée des psychologues du travail. Un moment de communion entre ces spécialistes et l'occasion d'accueillir de nouveaux membres. Au nombre des points ayant marqué l'événement, la remise des stridents (pin's) aux nouveaux membres, moment fatidique de la soirée, le bilan des activités et les perspectives de l'association. "Depuis sa création, plus de 50 réunions ont été réalisées, soit deux réunions en moyenne par mois. En termes d'effec-



Pr Jean-Aimé Boussougou Moussavou, président du RGPTO.

tifs, nous sommes passés de 27 à 50 membres, soit une augmentation de 46%. Même si la légalisation du RGPTO suit son cours normal, cela n'a pas empêché le Réseau d'organiser sa première journée scientifique", a indiqué Pr Jean-Aimé Boussougou Moussavou, président du

Réseau. En termes de perspectives, il a exhorté en revanche ses collègues à un moratoire sur les différentes sources de financement du Réseau. "La crise économique actuelle nous commande d'anticiper sur tout, avant que nous ne soyons surpris par le principe de réalité".



Les membres du Réseau lors de leurs retrouvailles de samedi.

A titre de rappel, le Réseau gabonais des psychologues du travail et des organisations (RGPTO) est une organisation apolitique à but non lucratif. "C'est une société savante, un laboratoire de conception et d'innovation dont l'objectif est de vulgariser aussi bien dans les organisations pu-

bliques que privées, afin que cette discipline enseignée, depuis plusieurs années au département de psychologie, ait droit de cité et, par conséquent, qu'elle puisse gagner enfin ses lettres de noblesse sur l'échiquier du monde du travail gabonais", a-t-il enfin plaidé.

Ici et ailleurs

•Santé Des caméras pour le suivi médical des bébés prématurés

Des chercheurs en Suisse ont mis au point des caméras pour assurer le suivi médical des bébés prématurés sans contact et sans fil, selon un communiqué publié, hier, par l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Ce système a été mis au point par des chercheurs de l'EPFL et du CSEM (Centre suisse d'électronique et de micro-technique) et permet de mesurer en continu les paramètres vitaux des prématurés, sans leur poser de capteurs sur la peau.

• Presse Un homme à la tête de l'édition britannique de Vogue

Un homme, Edward Eninful, va prendre, pour la première fois, les commandes de l'édition britannique du magazine de mode Vogue, a annoncé, hier, la maison mère de la revue spécialisée, le groupe américain de médias Condé Nast International. Edward Eninful succédera, le 1er août, à Alexandra Shulman, en fonctions depuis 25 ans, au poste de rédacteur en chef. D'origine ghanéenne, Edward Eninful a passé son enfance à Londres, où, à l'âge de 16 ans, il avait travaillé comme scout dans une agence de mannequin, avant d'occuper différentes fonctions dans les éditions italienne et américaine et Vogue, a indiqué le magazine. Nommé créateur de l'année, en 2014, par le British Fashion Council, honoré en 2016 par la reine Elizabeth II, Edward Eninful est "une figure influente du monde de la mode, d'Hollywood et de la musique", a déclaré le patron du groupe Jonathan Newhouse.

•Enchères Des boucles d'oreilles aux enchères

Des boucles d'oreilles formées de deux spectaculaires diamants bleu et rose, présentées comme "les plus importantes boucles d'oreilles jamais proposées aux enchères", seront mises en vente, le 16 mai, à Genève, a annoncé, hier, Sotheby's. Les deux pierres seront offertes comme deux lots séparés. La première boucle d'oreille est estimée entre 38 millions et 50 millions de dollars, tandis que la boucle avec le diamant rose est estimée entre 12,5 millions et 18 millions de dollars.

•Sciences Retour sur terre de trois cosmonautes

Un astronaute américain et deux cosmonautes russes sont revenus, hier, sur terre à bord d'un vaisseau Soyuz après avoir passé presque six mois en orbite autour de la terre dans la Station spatiale internationale (ISS). Shane Kimbrough, Andreï Borissenko et Sergueï Ryjnikov se sont posés dans la steppe kazakhe avec succès à 11H21 à bord de la capsule Soyuz, selon des images de l'agence spatiale russe Roskosmos.

Rassemblées par P.M.M